



#DíaInternacionalDeLaMujer  
#vocesfemeninasCA

## Une (nouvelle) journée pour donner raison aux Africaines

Ce 8 mars sert à nous rappeler tout ce qu'il reste à faire dans nos sociétés, mais aussi à nous féliciter des avancées et des leçons tirées, et à pratiquer une citoyenneté "glocale" : soutenir les hommes et les femmes dans la création d'une société meilleure, établir des réseaux de solidarité et d'apprentissage mutuel qui dépassent les frontières et rendre les communautés, les collectifs et les territoires plus résistants, plus justes et plus forts. Dans toutes ces aspirations, le rôle des femmes africaines est central.

En tant que directeur général de Casa África, je crois qu'aujourd'hui, c'est à notre tour de nous féliciter, tout particulièrement pour l'espace que les femmes africaines sont en train de conquérir au niveau mondial ; ce qui est évident lorsque nous voyons des noms comme celui de l'économiste nigériane [Ngozi Okonjo Iweala](#), désormais directrice générale de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Iweala a brisé plusieurs plafonds de verre lors de cette démarche : elle est devenue la première citoyenne africaine et la première femme à occuper ce poste et promet de devenir un moteur de changement au sein d'une organisation qui, traditionnellement, a défendu les intérêts commerciaux des pays occidentaux et qui, en outre, a été très peu féministe. Nous devons aussi nous féliciter pour tout ce que nous apprenons avec les femmes d'Afrique et pour tout ce que nous construisons jour après jour. Cela nous africanise et nous permet d'être en accord avec des pensées telles que la philosophie de l'Ubuntu (promue par [Nelson Mandela](#) et [Desmond Tutu](#), elle parle de la personne comme d'un être social et du bien-être de la communauté), qui mettent l'accent sur le partage et la collaboration des connaissances. Enfin, nous devons nous féliciter pour la solidarité transfrontalière dont nous faisons preuve chaque jour avec nos collègues africains et qui fonctionne aussi bien dans un sens que dans l'autre.

Nous avons la chance de travailler avec des femmes africaines tous les jours et tout au long de l'année, mais le 8 mars, nous nous arrêtons pour

faire le point sur ce que nous avons accompli et nous projeter dans l'avenir. C'est une journée de revendications diverses.

Aujourd'hui, nous devons répéter que les Africaines ne sont pas un collectif homogène. De la même manière que leur continent n'est pas un ensemble monolithique, unique, à un seul visage. En Afrique, des millions de personnes vivent avec des particularités, des situations, des attentes et des rêves différents. La moitié d'entre elles sont des femmes. Les Africains ne correspondent pas au cliché de la passivité et de l'impuissance que véhiculent parfois les médias ou certaines ONG. Il est évident que toutes les femmes d'Afrique ne correspondent pas au stéréotype de la femme opprimée, enceinte, maltraitée et dépendante. Mais cette réalité doit être répétée continuellement et surtout aujourd'hui.

D'après une [vidéo-infographie](#) traitant du sujet que nous avons publiée, les femmes africaines représentent 90% de l'économie informelle et 70% de la main-d'œuvre agricole sur leur continent, où elles produisent 95% de la nourriture, soutiennent directement plus de 40% des familles africaines et constituent un groupe majoritairement entrepreneurial. Si vous regardez les statistiques mondiales sur l'entrepreneuriat, vous trouverez toujours les pays africains en tête et leurs citoyennes au premier plan.

Il y a des chiffres qui ne sont pas bons. La célèbre romancière nigériane [Chimamanda Ngozi Adichie](#) nous rappelle qu'environ 52% de la population est constituée de femmes, mais que la plupart des postes de prestige et de pouvoir appartiennent aux hommes. Elle cite [Wangari Maathai](#) lorsqu'elle constate que "plus on monte en grade, moins il y a de femmes". La journaliste ougandaise [Rosebell Kagumire](#), avec laquelle nous avons collaboré à plusieurs reprises, souligne que plus de 49 millions de filles n'ont pas accès à l'école primaire ou secondaire en Afrique subsaharienne et que 40% des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans. Le mariage d'enfants, motivé par des croyances sociales et la vulnérabilité économique de nombreuses familles, continue d'être un obstacle dans l'éducation des jeunes filles. Selon l'ONU, sept femmes sur dix en Afrique subsaharienne sont en âge de travailler, bien que la plupart occupent des emplois informels, peu rémunérés et peu productifs. Soixante-seize pour cent travaillent dans l'économie informelle non-agricole, contre 59 % des hommes. Un rapport du Forum Economique Mondial de 2018 a indiqué que l'Afrique subsaharienne pourrait prendre jusqu'à 135 ans pour éliminer l'écart entre les genres. Quatre Africaines ont reçu le prix Nobel : Wangari Maathai, [Ellen Johnson Sirleaf](#) et [Leymah Roberta Gbowee](#), pour la paix, et

[Nadine Gordimer](#), pour la littérature. Sur les 24 personnes nées sur le continent à recevoir un Nobel, seules ces quatre-là sont des femmes.

Les autres chiffres sont meilleurs que ceux dont nous disposons en Occident. La participation féminine est de 20 % au parlement africain, bien que des pays comme le Rwanda comptent 58 % de femmes impliquées dans la politique ; ce qui les place au-dessus de la moyenne de nombreux pays du Nord. Plus de 40 % des membres du parlement au Sénégal, en Afrique du Sud, en Namibie et au Mozambique sont des femmes. Un cinquième des groupes parlementaires africains, des ministres africaines et des candidats à la présidence de pays africains ont des femmes comme porte-paroles. Le Liberia, la République centrafricaine, le Malawi, l'Éthiopie et l'île Maurice ont eu des présidentes. Le Liberia, la République centrafricaine, le Malawi, l'Éthiopie et l'île Maurice ont eu des présidentes. L'Éthiopie a eu une femme Première ministre. Sur les 1,5 million de Libériens qui se sont inscrits pour voter lors des premières élections de l'après-guerre dans le pays, 51 % étaient des femmes. Quatre-vingt pour cent des votes des femmes libériennes ont conduit à l'élection d'Ellen Johnson Sirleaf comme première femme présidente d'un pays africain. Les femmes occupent la moitié des sièges de la Commission de l'Union africaine, contre un tiers pour leurs consœurs de la Commission européenne.)

[Nkosazana Dlamini-Zuma](#) a été présidente de cette institution pendant cinq ans, tandis qu'en Europe, son homologue a été un homme dès le début jusqu'à très récemment, lorsque Ursula von der Leyen a pris ses fonctions.

La ministre espagnole des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération, [Arancha González Laya](#), a rappelé lors de sa récente rencontre avec les ambassadeurs espagnols dans le monde que [la politique étrangère espagnole est une politique féministe](#). Casa África fait partie de l'action extérieure de l'Espagne en Afrique et, par conséquent, doit nécessairement être également féministe.

La ministre a commencé son intervention en parlant de la féminisation du ministère et de l'action extérieure. Je pense que c'est une chose que nous prenons en compte à Casa África, étant donné que nous comptons au sein de notre équipe de direction de trois personnes une responsable. Nous avons également 5 chefs de secteurs à la tête d'un personnel majoritairement féminin, parmi lesquels 3 sont des femmes. J'ai aujourd'hui l'honneur de cosigner avec elles cet article.

En matière de programmation, Casa África a fait de la parité une priorité et s'est donné pour mission de rendre les femmes africaines visibles, que

ce soit par le biais d'initiatives ponctuelles, comme le programme que nous déploierons en mars prochain, ou par le travail quotidien. Nous privilégions les auteures dans notre club de lecture (également majoritairement féminin) et nos campagnes en ligne. Nous incluons des expertes africaines en réponse aux demandes des médias et des institutions. Des publications telles que "[Doce relatos urbanos](#)" comprennent plus d'auteures que d'auteurs dans leurs pages. Nous renforçons nos relations avec des groupes tels que l'Association des femmes africaines aux Canaries, nous travaillons à des initiatives de formation qui leur sont destinées et en communion avec les femmes espagnoles à travers des associations avec Puertos de Las Palmas ou Fundación Mujeres por África.

Nous sommes conscients que si l'Afrique est peu entendue, vue et lue ici, les femmes africaines le sont encore. Et ce, malgré le fait que tous ceux qui connaissent un tant soit peu le continent savent que les femmes en sont le visage, la colonne vertébrale, les membres, le cœur et le sang qui circule dans tout le corps et le cerveau. C'est pourquoi je voudrais terminer ce texte par une citation, qui est un vœu et un engagement. Elle a été prononcée par un grand leader, [Thomas Sankara](#), qui était également un grand féministe :

*«Que jamais mes yeux ne voient une société où la moitié du peuple est maintenue dans le silence.»*

**José Segura Clavell**

Directeur Général de Casa África

**Ana María Hernández**

Responsable de Casa África

**Ana Cárdenes**

Chef du département Économie et affaires

**Estefanía Calcines**

Responsable de l'espace Web et médiathèque

**Liv Tralla**

Responsable du domaine institutionnel

**Ángeles Jurado**

Technicienne de la section de communication